

MUSÉES DE LA VILLE DE LYON



Lyon, le 5 mai 1916

Madame,

Je viens de recevoir ce matin les deux tomes du magnifique Rabelais que vous avez eu la charmante pensée de me faire envoyer par Champion. Je suis extrêmement touché et très-heureux, comme admirateur du maître et comme adorateur de beaux livres. Je sais par la renommée, par mes amis de la Société des Études Rabelaisiennes, quel monument de haut savoir et de sûre critique vous nous devez, Madame, ainsi qu'aux soirs et à l'audition de M. Lefranc. Je vous remercie du fond du cœur.

La Bibliothèque de Lyon sera très-heureuse et très-fière de tenir de vous les éditions dont vous avez bien voulu me parler et dont je me chargerai volontiers, lorsque j'aurai l'honneur de vous présenter mes hommages à Paris. Je transmettrai à son Conservateur la belle lettre de M. Lefranc que vous avez bien voulu me communiquer.

J'aurais voulu pouvoir vous envoyer aujourd'hui dans cette lettre une photographie de la salle d'Exposition où j'ai groupé de mon mieux, avant leur installation définitive, les belles choses que nous vous devons. Je n'en ai pas encore d'épreuve, mais cela ne saurait tarder. Je compte demander à M. Holstein de venir voir la salle, avant de l'ouvrir au public, pour profiter de ses bons conseils. Récompensé, il m'a fait l'honneur elle plaisir de me montrer ses armes. Je suis revenu étonné et charmé de toutes ces surprenantes machines à tuer, que M. Holstein connaît si bien et dont il parle avec une bonne grâce et un savoir infinis. L'Orient m'apparaît comme un conte. Ne permettez-vous, Madame, de vous envoyer quelques pages que m'a inspirées l'étude d'un de ses maîtres les plus puissants et les plus singuliers? Je serais très-honoré qu'elles fussent lues par vous.

J'apprends avec plaisir que vous avez été souffrante. Je me joins à tous ceux qui éprouvent pour vous des sentiments d'admiration, de reconnaissance et d'affection pour vous souhaiter de vous rétablir, et de vous reprendre à tout ce qu'il y a de si élevé et de si félicieux dans votre noble vie.

Je vous prie d'agréer, Madame, la respectueuse assurance de mes sentiments les plus respectueux et d'une profonde gratitude.

Henri Focillon

MUSÉES DE LA VILLE DE LYON

Lyon, 1891



M. de la Ville de Lyon